# LES JEUNES CRÉATEURS D'EXPO.02

## LA MANIFESTATION PERMET À DE NOUVEAUX TALENTS DE SUISSE DE S'EXPRIMER.

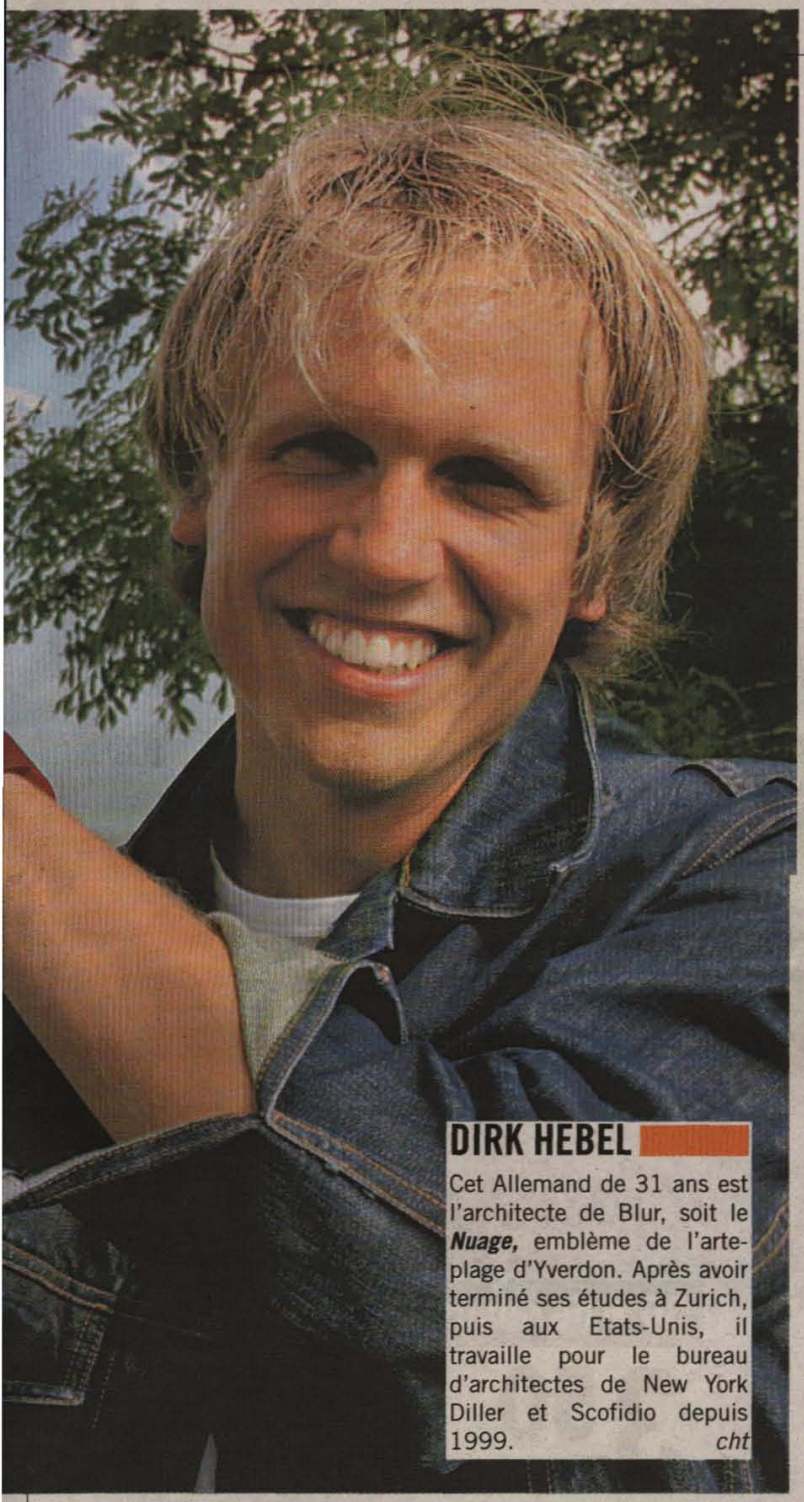
CHRISTINE TALOS

Vous avez admiré le ***Nuage*** à Yverdon. Vous vous êtes étonné des performances des robots de ***Robotics*** à Neuchâtel. Vous avez regardé avec curiosité l'image étonnante de la Suisse dans ***Territoire imaginaire*** à Bienne. Mais vous êtes-vous demandé qui sont les auteurs de ces pavillons qui vous ont enthousiasmé, surpris, intrigué, peut-être déçu?

Si quelques personnalités sont à l'origine de certaines expositions, nombre d'entre elles ont été créées par des nouveaux venus sur la scène créatrice suisse. Qu'ils soient architecte, scénographe, ingénieur, réalisateur, artiste, ils sont jeunes, bourrés de talent, d'imagination et d'enthousiasme.

Originaires d'ici ou d'ailleurs, à l'image de la population helvétique, ils ont voulu participer à l'aventure de l'Expo, lui consacrant des mois de travail et d'énergie.

Alors que la manifestation nationale entame sa dernière ligne droite, ils racontent ce qu'ils pensent de la Suisse, de l'Expo, leurs attentes mais aussi, parfois, leurs déceptions. Voici quelques-uns de ces jeunes créateurs qui feront la Suisse de demain. *cht*



## DIRK HEBEL

Cet Allemand de 31 ans est l'architecte de Blur, soit le ***Nuage,*** emblème de l'arteplage d'Yverdon. Après avoir terminé ses études à Zurich, puis aux Etats-Unis, il travaille pour le bureau d'architectes de New York Diller et Scofidio depuis 1999. *cht*

# «LA CULTURE A PU S'IMPOSER»

«***Blur*** représente ce que l'on n'a jamais l'occasion de réaliser dans une carrière traditionnelle. Effectuer pareilles recherches, investir tant d'argent dans un projet aussi fou et sans utilité, ne peut se faire que dans le cadre d'une Expo. Je pense que ce qu'a réussi la Suisse avec Expo.02 est exceptionnel. Parce qu'on y traite le national, tout en montrant que la Suisse s'inscrit dans un environnement global. Tout y est traité de façon très professionnelle. Ici la culture atteint un niveau incroyablement élevé. Je vois la Suisse comme un triangle composé d'économie, de politique et de culture. L'Expo a réussi à privilégier la culture, malgré les débats sur le financement. La culture a pu s'imposer face à la politique et l'économie.» *cht*

# «ROBOTICS RESTERA DANS LES ESPRITS»

«***Robotics*** m'a passionné, car il m'a permis de combiner l'art et la technologie, deux parties de moi-même, mon père étant architecte et ma mère dans les beaux-arts! J'aime l'interdisciplinarité, et l'Expo m'a donné l'occasion de rencontrer nombre de gens intéressants. Si l'Expo de Hanovre a montré que ce genre de manifestation était anachronique dans notre époque médiatisée, Expo.02 est un contre-exemple. J'y sens un esprit, une ambiance, un plaisir. En tant qu'Allemand ayant grandi en Suisse, j'ai peut-être un certain recul, et je suis surpris de constater l'ironie des Suisses envers eux-mêmes, leur audace et leur pragmatisme. ***Robotics*** restera dans les mémoires, car c'est la première fois au monde que l'on peut voir autant de robots se déplacer dans l'espace de manière autonome.» *cht*

## KAI ARRAS

Responsable de la navigation des robots de ***Robotics,*** (Neuchâtel), au sein d'un groupe de 17 personnes. Cet Allemand de 31 ans, né à Bâle où il a grandi, est ingénieur diplômé en électricité de l'EPFZ. Il était le premier assistant du laboratoire de systèmes autonomes du professeur Siegwart à l'EPFL, chargé de l'exposition.

PHOTOS BRUNO KELLENBERGER

# «UN SACRÉ APPRENTISSAGE»

«Expo.02 a représenté un sacré apprentissage car il a fallu collaborer avec de multiples personnes, ce qui a impliqué une importante gestion de groupe. En outre, ce qui était intéressant, et nouveau pour moi, c'est qu'avec ce projet on sortait d'un espace d'art contemporain pour celui d'un jardin public. A l'Expo, Brésil-Suisse du pavillon ***Hors-sol?*** à Morat m'intéresse particulièrement par sa mise en espace et ses regards croisés. On s'y pose beaucoup de questions sur l'identité suisse. C'est aussi ce qui m'intéresse. Cependant l'expression «identité suisse» est à mon sens trop typée, trop exclusive. Il aurait été plus pertinent de s'interroger sur la richesse extraordinaire des communautés culturelles de ce pays. La Suisse? On en part définitivement pour toujours y revenir.» *cht*

## PASCAL MABUT

Curateur du ***Jardin de la violence*** (Morat) en collaboration avec Marie-Eve Knoerle et Winka Angelrath, de l'espace Piano Nobile à Genève ainsi que six artistes. Ce Franco-Suisse de 30 ans, qui a fait des études d'archéologie classique à l'Uni de Genève, vit depuis dix ans en Suisse. Il termine une formation postgrade en études critiques curatoriales dans la même ville.

# «LA DOCILITÉ DES SUISSES DANS LES FILES M'ÉPATE»

«J'étais fière qu'Expo.02 me choisisse, même si, au départ, elle ne m'intéressait pas trop. Je trouvais que c'était une «grosse bastringue» et je pense que sa taille la rend difficile à assimiler. Cela m'épate de voir la docilité des Suisses dans les files. Mais l'attente pour entrer dans ***Le premier regard*** m'énerve, car cela en change complètement sa perception. A l'Expo, j'aime beaucoup le ***Nuage***, un acte gratuit qui ne sert à rien. La Suisse? Un pays lourd, contraignant. Ce n'est pas évident d'être jeune créateur ici. Il faut une énorme motivation personnelle, car il n'y a pas d'élan. La plus forte image de la Suisse, pour moi, c'est l'Expo, sa structure compliquée, avec des gens peinant à décider. J'ai eu de la peine à vivre 18 mois au sein de ce système.» *cht*

## CLAIRE PEVERELLI

Scénographe du ***Premier regard*** (Yverdon). Cette diplômée en architecture d'intérieur de l'Ecole des arts décoratifs de Genève, de 33 ans, a grandi à Lausanne et en France. Après ses débuts dans les décors de cinéma, elle se dirige vers le théâtre et l'espace scénique.

PHOTOS BRUNO KELLENBERGER

**BARBARELLA MAIER**

Cette artiste bâloise de 31 ans, mère d'un enfant, est à la base d'***Artefragola,*** le pavillon aux senteurs de fraise, au cœur de Manna (Neuchâtel). Elle développe son projet d'aménagement d'habitats EASY-ART, par des papiers du même nom, élaborés à partir de photographies d'objets.

## «J'ESPÉRAIS DAVANTAGE DE L'EXPO»

«Je suis satisfaite de la réaction des visiteurs dans ***Artefragola.*** Cependant, l'Expo ne m'apporte pas grand-chose, car le public réagit plus directement à mes travaux d'Easy-Art. Je pense qu'il faudra attendre au moins une année pour que les gens me connaissent et viennent me voir. Quant à l'Expo, je suis mitigée. Après tant d'attentes et de travail, j'en espérais plus. Je pense que les expositions sont trop dispersées, sans doute parce qu'il y a eu trop d'avis dont il a fallu tenir compte. On sent aussi souvent que les architectes n'ont pas participé au concept des expos, que ce sont d'autres qui s'en sont occupés, sans que les deux parties se soient vraiment concertées. C'est le cas à mon avis au ***Palais de l'équilibre,*** où quelque chose cloche entre l'extérieur et le contenu, très plat. Cela dit, j'adore le ***Monolithe*** à Morat, si simple, qui permet la réflexion le temps de la traversée, et qui me fait penser au tableau de Böcklin, ***L'Île des Morts.*** Il me rappelle la Suisse, épargnée pour l'instant, tant sur les plans politiques, que par les catastrophes. Un pays que j'apprécie car il permet de vivre de son art comme nulle part ailleurs.» *cht*

## «UN MONDE DE

«Je suis étonnée de l'engouement pour ***Territoire imaginaire.*** On avait peur que les visiteurs le trouvent banal. Par contre, l'intérêt pour ***Blindekuh*** ne me surprend pas. On savait que cela fonctionnerait puisqu'on avait déjà monté une exposition similaire, mais plus grande, en 98 au Museum für Gestaltung à Zurich. Quant à l'Expo, je l'ai visitée en famille et

## PASCAL FÉLIX RODRIGUEZ

Réalisateur lausannois de 26 ans. Il vient d'achever un documentaire sur les files d'attente à Expo.02, dans le cadre d'***Atelier Zérodeux***. En année de diplôme au département cinéma de l'Ecole cantonale des arts de Lausanne (ECAL).

## «ÇA FAIT DU BIEN DE NE PAS COMPTER»

«J'ai de la chance de profiter de l'Expo. Grâce à elle, quelques projets créatifs sont réalisés. Cela a permis l'illusion d'un grand rassemblement et le sentiment que nous faisions quelque chose de bien. Je l'aime bien, car je pense que ça fait du bien à tout le monde de ne pas compter, voire de gaspiller un peu d'argent. L'arteplage que je préfère est celui de Bienne, en raison de sa foule omniprésente, tandis que le pavillon qui me plaît le plus est l'Arteplage mobile du Jura qui, pour moi, offre des expos et spectacles de qualité. Quant à la Suisse, malgré les polémiques, elle reste le cœur de l'Europe et offre à chacun de ses citoyens un passeport vers le monde entier.» *cht*

PHOTOS BRUNO KELLENBERGER, MARC WETLI/EXPO.02

## Martin Heller

Le directeur artistique juge «la qualité professionnelle et artistique d'Expo.02 très élevée». Ce que confirment «les visiteurs étrangers qui établissent des comparaisons avec d'autres manifestations». Un résultat qui ne le surprend pas, «car nous y avons beaucoup travaillé». Il se réjouit que l'Expo permette de révéler des jeunes: «C'est aussi l'une de ses missions.» Martin Heller estime que tous les domaines se sont distingués. «Ce qui m'a semblé particulièrement intéressant, c'est tout ce qui se joue entre la scénographie et l'architecture.» Le directeur croit-il que certains jeunes seront les grands noms de demain? «Oui, je pense que toute une série de talents que nous avons découverts pour Expo.02 vont trouver leur voie et se faire un nom sur la scène de la création suisse.»

*Propos recueillis par Christine Talos*

## RÊVE»

je suis surprise en bien. Je m'attendais à des choses plus simples et je ne pensais pas que cela susciterait autant d'intérêt. ***sWISH**** à Bienne est mon exposition préférée, car c'est un monde de rêve très bien réalisé. Ce que représente la Suisse à mes yeux? Le pays où je suis née! Cela aurait tout aussi bien pu être la Hollande ou l'Angleterre où j'ai vécu plusieurs mois.» *cht*

## ALEXANDRA GUBELI

Scénographe et architecte de ***Territoire imaginaire*** (Bienne) et architecte de ***Blindekuh*** à Morat. Cette jeune femme de 35 ans, qui a grandi à Delémont, travaille avec Yves Milani au bureau d'architectes GXM à Zurich, où elle vit. Mariée, elle est mère de deux enfants.